

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com

Edito

Toutes griffes dehors, les Panthères !

Nous y sommes enfin. La Coupe d'Afrique des nations de football tant attendue depuis l'année dernière, débute ce dimanche à Yaoundé, au Cameroun. Chacune des 24 équipes nationales qualifiées et leurs pléiades de stars vient avec des ambitions légitimes de ramener chez elle au "pays", la belle fille du continent tant convoitée. C'est dire que le spectacle est garanti. L'enjeu est de taille, et l'intérêt toujours plus grand pour la plus prestigieuse compétition sportive du continent africain.

Grande fête donc du football, la Can, on ne le dira jamais assez, est un moment particulier, un tremplin pas seulement pour les pays participants, mais aussi pour toute l'Afrique qui va vibrer pendant un mois en oubliant les vicissitudes de la vie. Car, ce sont des moments d'euphorie et de déchaînement de passions qu'on vivra avec intensité partout sur le continent. À chaque match, la vie s'arrêtera pour laisser la place au bonheur des vainqueurs et aux larmes des vaincus. Le football étant, en Afrique, le seul sport qui se moque des frontières mais rassemble les peuples dans leur diversité. Oui, on a besoin de s'éclater, de se mouvoir, de chanter à tue-tête, de laisser s'exprimer de temps en temps nos "nationalismes", bref, de desserrer l'étau des contraintes liées à la pandémie de coronavirus.

Toutefois, cela ne doit point nous faire oublier nos Panthères qui entrent en lice lundi prochain contre les Comores. Elles sont notre fierté, notre porte-drapeau. Permettez-nous ce "petit chauvinisme", après tout ce sont nos ambassadrices, nous ne pouvons que souhaiter qu'elles survolent la compétition, écartent de leur chemin les autres nations et ramènent au pays la Coupe d'Afrique tant convoitée. Après les éditions ratées de 2012, 2015, 2017, l'espoir de tout un peuple aujourd'hui se résume en trois dimensions : primo, franchir le cap des quarts de finale ; secundo, être dans le dernier carré, et tertio, décrocher le Graal au soir du 6 février prochain. C'est le principal objectif de cette campagne qui commence et pour laquelle de gros moyens financiers pour leur préparation et participation ont été consentis. Par conséquent, Pierre-Emerick Aubameyang et ses coéquipiers savent qu'ils sont attendus sur le terrain du jeu, dans une arène où leurs performances, leurs exploits et victoires compteront plus que tout dans ce genre de compétitions. Pendant toute cette campagne, les Gabonais de l'intérieur et de l'extérieur, seront tous, comme l'a souhaité le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dont l'engagement à leur côté n'a jamais fait défaut, derrière les Panthères pour leur apporter le soutien nécessaire pour hisser haut les couleurs nationales et écrire une nouvelle page de l'histoire de notre Onze national et du Gabon. Allez les Panthères, toutes griffes dehors !

Lin-Joël NDEMBET

Can 2021 : pour briser le plafond de verre

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LA mission historique d'atteindre le dernier carré de la Coupe d'Afrique des nations s'annonce difficile mais pas impossible pour la sélection gabonaise. Sortir de la phase des poules et franchir deux tours lors de la phase décisive du tournoi est pour ce faire la montagne parsemée d'embûches que devront gravir les Panthères. Dans une compétition où pour le Gabon, qui reste sur deux éliminations au premier tour, enclencher une nouvelle dynamique reste nécessaire.

Ce qui signifie que l'équipe est parvenue à lever les nombreux doutes liés aux forfaits majeurs (Aaron Appinndangoye et Yrondo Musavu-King) en défense centrale, l'absence de Didier Ndong au cœur du jeu, au corollaire de la première moitié de saison délicate de la plupart des joueurs du compartiment offensif, l'état de forme ou de santé de certains sélectionnés (Pierre-Emerick Aubameyang, Bruno Ecuele Manga, David Sambissa) et l'issue des deux matchs amicaux (face au Burkina-Faso et la Mauritanie) du stage préparatoire à Dubaï (Émirats arabes unis). Suffisamment d'incertitudes avant de s'attaquer au premier tour de la Can où les Comores (le 10 janvier), le Ghana (14 janvier) et le Maroc (18 janvier) sont les adversaires successifs dans la poule C. En cas de qualification pour les huitièmes de finale, l'adversité dépendra du rang occupé au sortir de la phase de groupes. Une place parmi les quatre meilleurs troisièmes



Lemina et ses coéquipiers doivent élever le niveau pour aller loin lors de la Can.

En 1996 en Afrique du Sud et en 2012 à domicile, deux et trois matchs avaient respectivement suffi au Gabon pour faire partie du grand huit.

enverrait le Gabon affronter le vainqueur de la poule A (Cameroun, Burkina-Faso, Cap-Vert, Éthiopie) ou celui de la B (Sénégal, Guinée, Zimbabwe, Malawi). Le deuxième du groupe B sera son vis-à-vis en cas de position identique. Finir leader lui donnerait comme adversaire le troisième de la poule A ou B ou F (Tunisie, Mali, Mauritanie, Gambie). En 1996 en Afrique du Sud et en 2012 à domicile, deux et trois matchs avaient respectivement suffi au Gabon pour faire partie du grand huit. Pour cette phase finale, il en faudra quatre, pour faire aussi bien, sinon cinq pour briser le plafond de verre des quarts de finale. Un objectif pour lequel la contribution de la division offensive sera essentielle, autour de son leader Aubameyang, le meilleur buteur gabonais en phase finale de Can (6 réalisations) que l'on espère revanchard. Autant après sa mise à l'écart à Arsenal que pour les frustrations des trois dernières éditions qu'il a disputées. Pour peu aussi que la ligne d'attaque Vert-Jaune-Bleu (Aubameyang, Bouanga, Bou-

pendza, Allevinah, Eneme Ella, Meye, Autchanga, Mayi) affirme enfin, dans la continuité, la crainte inspirée sur le papier. Les errances défensives, surtout dans le "money-time" des parties, devront elles aussi être évitées au maximum. Nonobstant le niveau de l'adversité et le manque de repères en Can d'un Jean-Noël Amonome dans le but ou du duo Sidney Obissa-Gilchrist Nguema en défense centrale, le don de soi, la détermination, l'humilité et l'ambition devront rester le fil conducteur. En plus du vécu des piliers Ecuele Manga et Aubameyang (quatre phases finales), Poko et Palun (trois), Kanga, Johan Obiang et Mfa Mezui (deux), mais aussi de dame chance. Des atouts qui, imbriqués dans le sens espéré, peuvent faire écrire aux Panthères la plus belle page de leur histoire en Can. Dans un contexte à nouveau divisé. Cette fois par la non-sélection de Ndong et les amalgames liés au scandale de pédocriminalité dans le sport domestique.